

Guide pour les enseignants

Que dire, que faire, face aux moqueries, taquineries et exclusions ?



L'enfant présentant une différence est très fréquemment l'objet de moqueries et de taquineries. Il est important de garder à l'esprit, lorsque vous accueillez un petit enfant porteur de NGC, que celui-ci peut sembler ne pas être affecté par ces moqueries ou taquineries mais qu'en réalité, il enregistre au plus profond de lui-même les regards et les comportements d'autrui. Même s'il ne les comprend pas toujours, ce n'est que bien plus tard qu'il en subira les conséquences. Cela pourra alors être source de profonde détresse et nuire à l'estime de soi du jeune enfant.

Les moqueries et taquineries les plus fréquentes :

Les sobriquets :

Les sobriquets sont souvent attribués à un petit enfant porteur d'une différence par les autres enfants. Ce surnom est souvent donné dans les cours de récréation par des plus grands. Dans un premier temps, l'enfant peut être amené à penser que cette attitude à son égard est positive car les autres lui manifestent de l'intérêt et qu'elle fait rire. Il peut même se prêter au jeu et en rire lui-même. Ce n'est que bien plus tard qu'il prendra conscience que ce surnom était en fait humiliant et

méchant. Il est très important de lutter contre de telles attitudes, pour l'enfant lui-même mais également pour ses pairs. Les autres enfants ne mesurent en effet pas les conséquences de tels comportements et les assimileront à des attitudes normales, signes d'humour et d'intelligence. Ils auront donc tendance à les reproduire naturellement. Il est donc nécessaire d'être très vigilants quant à l'apparition de surnoms ou de sobriquets afin d'intervenir au plus vite.

L'exclusion

La deuxième situation classiquement rencontrée par ce type d'enfant est l'exclusion lors des jeux.

Cette exclusion peut être difficile à déceler car les enfants en bas âge ont tendance à jouer seuls, sans ...

... interaction entre eux. Néanmoins il faut savoir qu'un enfant différent est plus facilement ignoré par les autres et laissé sur le banc de touche. Prenons l'exemple du jeu des petites voitures. L'étude du comportement des enfants dans un jeu de ce type peut s'avérer intéressante. En effet lorsque les enfants jouent sur un tapis de route, ils accélèrent, ralentissent, et provoquent des accidents avec les autres petites voitures. Il est important de vérifier que les accidents se produisent bien de façon aléatoire et partagée. Il arrive parfois que la voiture d'un petit enfant, généralement

celle du plus vulnérable ou différent, soit envoyée hors de la piste, d'abord par un enfant puis par l'ensemble du groupe. Une seule exclusion n'est pas significative mais la répétition de celle-ci doit alerter l'adulte afin de ne pas passer à côté de l'installation d'une exclusion sociale. Enfin lors des activités en binôme ou par équipe, il est également essentiel de faire très attention au moment du choix des partenaires. L'enfant différent peut rapidement être profondément blessé de ne jamais être choisi.

Comment intervenir ?

Face à toutes ces situations classiques, il est nécessaire que l'enseignant réagisse rapidement et avec tact. Rappelons que même si le petit enfant ne manifeste aucune réaction face aux diverses situations évoquées plus haut, il peut en être affecté plus tard. Il est donc important pour l'enseignant, d'être sensibilisé à ces situations afin de les identifier, d'intervenir au plus vite et de faire stopper ces comportements.

Les autres enfants de la classe ont également besoin d'apprendre que ce type de comportement n'est pas socialement admissible. Dans tous les cas il est plus constructif d'adopter une attitude positive et éducative car réagir par la réprimande risque d'engendrer la colère qui se transformera alors en vengeance et accentuera le risque d'exclusion de l'enfant.

Comment réagir face à l'utilisation de sobriquets ?

Concernant l'utilisation des sobriquets, il est essentiel de comprendre l'importance de se faire appeler par son nom. On pourra procéder ainsi : « *Votre nom est important pour vous. Mon nom est Michel, il est important pour moi. Son nom est Emilie, il est important pour elle* ». « *Jean, veux-tu m'aider car j'ai besoin de toi et j'ai besoin que tu sois aussi bon et grand que tu peux l'être car les autres enfants t'imitent. Tu te souviens que nous avons discuté de l'importance d'appeler chacun par son vrai prénom. Je pense qu'il serait bien que tu le fasses, ainsi les autres enfants de la classe feront de même. Grâce à toi, ils seront grands et*

bons, s'ils agissent ainsi »
Il faut garder à l'esprit qu'à cet âge, lorsque les enfants appellent par un sobriquet un plus faible, c'est souvent qu'ils imitent ce qu'ils ont vu faire dans la cour de récréation par des plus âgés voire des adultes. Il peut être utile de se rapprocher des autres professeurs afin de les engager à réfléchir avec leur classe sur la différence, l'estime de soi et la confiance en soi. (Il existe des guides comme celui-ci adapté à chaque tranche d'âge).

Comment réagir face aux situations d'exclusion ?

Si vous constatez une situation d'exclusion, il ne faut pas hésiter à vous joindre au groupe et à guider les enfants pour y remédier. En effet, dans les premières années de scolarisation les enfants ont besoin d'être orientés et incités à adopter des comportements sociaux positifs. Une autre situation classique pour laquelle il est nécessaire d'être très vigilant, est le travail en binôme. Avant de lancer ce type d'activité en classe, il faut planifier la façon dont les binômes vont se constituer. On pourra par exemple, préparer un bac de cartes numérotées représentant pour la moitié des fleurs,

pour l'autre moitié des papillons. On explique alors à la classe que chaque papillon doit retrouver la fleur du même numéro. On distribue alors à une première moitié de classe les papillons puis à la deuxième moitié les fleurs et on demande à chaque papillon de retrouver sa fleur. De même lors de la constitution des équipes, il est également nécessaire d'anticiper la situation afin d'éviter toute situation d'exclusion douloureuse. On peut comme dans l'exemple précédent choisir d'attribuer un animal à chaque groupe d'enfants. On indique alors à chaque enfant, un nom d'animal puis on demande à tous les animaux ...

... de faire leur cri et ainsi de rejoindre leur groupe. Si on intervient dans la constitution des binômes et des équipes et si on prend soin de régulièrement mélanger ces binômes

et équipes, on constate qu'il y a moins de risques de voir des schémas d'exclusion s'installer.

Il semble important de retenir que ce n'est pas parce qu'un enfant ne manifeste aucune réaction face aux moqueries, taquineries et exclusions dont il est objet que cela ne l'affectera pas profondément plus tard. Il est également nécessaire d'identifier rapidement l'apparition de sobriquets et l'exclusion de l'enfant lors des jeux et que le professeur doit intervenir rapidement et avec tact afin de stopper ces comportements en préférant une attitude positive et éducative plutôt que la réprimande. Et enfin il faut être particulièrement attentif lors de la constitution de binômes ou d'équipes qui peuvent s'avérer douloureux pour les enfants différents.

Réalisé par le **Docteur Béatrice de REVIERS de MAUNY**
à partir des documents de « *Caring Matters Now* ».
<http://www.caringmattersnow.co.uk/support/cmn-support-literature/>

NAEVUS GLOBAL Cité des associations - 93, la Canebière BP210 - 13001 / Marseille
<http://naevusglobal.org/> - contact@naevusglobal.org - tel : (+33) 4 42 20 68 22 - fax : (+33) 4 91 79 72 27